



**Petra tou Romiou**

**CYPRUS TOURISM ORGANISATION**

Un des lieux les plus adorés au sud-ouest de l'île de Chypre. Là où l'immense beauté rencontre le mythe et la tradition. Un site qui évoque la naissance d'Aphrodite, qui nous éblouit par le grand bleu du ciel et de la mer.

En premier lieu, on va découvrir la région du point de vue géologique et historique ; ensuite on va explorer les mythes et les traditions liés au site.

La région du parc national forestier de Petra tou Romiou s'étend sur une superficie de 34.920 ha. Le parc est délimité à l'est par les frontières des districts de Pafos et de Lemesos, à l'ouest par le Cha-potami et au sud par la zone littorale. Au nord, le parc s'étend à une distance de deux à dix kilomètres de la côte.

D'après l'étude d'E. Tsiolakis, sur le plan géologique, la région est formée de roches à qualités mécaniques différentes, en particulier quant à leur résistance à l'érosion et la désagrégation. Il s'agit de roches comme l'argile bentonitique, la lave, le calcaire, le psammite quartzitique, le schiste argileux composé de cornéennes, la serpentinite, la pyroxénite, le gabbro, la craie et la marne, dont les roches les plus résistantes sont au dessus des roches les plus tendres et fragmentées.

Par conséquent la région présente un relief varié caractérisé de collines arrondies sillonnées de vallées profondes aux pentes escarpées, tandis que le réseau hydrographique de la région est couvert d'une végétation d'arbres.

L'ensemble du territoire de Petra tou Romiou représente une zone diverse au niveau géologique, dont les formations géologiques montrent la succession stratigraphique suivante (de haut en bas) : roches du complexe de Mamonía, roches du complexe ophiolitique de Troodos, roches des formations de Kannaviou, de Lefkara, de Pahná, ainsi que dépôts marins et alluviaux du plio-pléistocène.

La roche calcaire de Petra tou Romiou est composée de blocs de taille variée, mesurant de cinq à cent mètres, dans la même zone que les laves de

Fasoula, auxquelles elle est inextricablement liée. Il s'agit d'une roche calcaire blanche récifale recristallisée. La plupart de blocs présentent des surfaces de glissement dont l'existence indique leur fragmentation et déplacement. Les blocs avec un faible degré de recristallisation peuvent contenir des fossiles, notamment de coraux, d'algues, de fragments de coquilles et de foraminifères. D'autres blocs, comme ceux de Petra tou Romiou, sont composés de brèches calcaires recristallisées. C'est dans cet endroit que les scientifiques ont fait la découverte du fossile de calcaire à Halobia avec une antiquité de 210 millions d'ans.

Donc, l'histoire géologique de Chypre date d'aussi longtemps que le dépôt de sédiments, notamment des mers profondes et peu profondes, à la marge du continent afro-arabique (incluant l'Afrique et l'Arabie). Pendant la même période, plus au nord (au sud de la position actuelle de Chypre), débute une intense activité tectonique avec la formation d'un gouffre plutonique et l'initiation de l'élargissement de la croûte océanique, avec comme résultat l'épanchement des laves du groupe de Dhiarizos (formation de Fasoula). La composition chimique de ces laves ressemble à celle des laves formant des îlots volcaniques intra-océaniques, dont la périphérie présente des formations de calcaires récifaux, c'est-à-dire la formation du rocher de Petra tou Romiou. En même temps, dans d'autres sites loin des îlots commence le dépôt de sédiments pélagiques, qui continue même après la fin de l'activité volcanique, tandis qu'à la marge du continent (au sud de la position actuelle de Chypre) le dépôt de sédiments (groupe d'Agios Photios), âgé de 95 millions d'ans, continue.

Chaque jour cet endroit attire des centaines de visiteurs qui sont séduits par le paysage idyllique et fascinés par les légendes et les traditions qu'y sont liées. En même temps ils apprécient les beautés de l'environnement naturel, en explorant les sentiers du territoire.

Selon la légende, ce lieu portant le nom grec « Petra tou Romiou » (le rocher du Grec) est associé au souvenir du héros légendaire des temps byzantins Digénis Akritas, dit le Romios (le grec). Basile Digénis Akritas est le

personnage le plus fameux parmi les héros des chants dits « acritiques », c'est-à-dire des chants relatant la geste des gardiens des extrémités orientales de l'Empire byzantin (akrites), et protagoniste d'un poème épique qui émergea au XIe-XIIe siècle, sous le titre *l'Épopée de Digénis Akritas*. Basile serait issu d'une noble byzantine et d'un émir de Syrie ; il est donc issu de deux races différentes (d'où son surnom digénis).

La tradition chypriote présente Digénis Akritas comme un homme à la stature imposante luttant contre Charon sur les montagnes de Pentadaktylos (chaîne de montagnes au nord du Chypre), ou faisant tout son possible pour protéger l'île des raids arabes. Afin d'atteindre son but, il aurait déraciné et lancé un énorme rocher vers la côte sud-ouest. La roche formant le rocher, qui se trouve en partie dans la mer et en partie sur la terre, ressemble à celle de Pentadaktylos.

Le site, au sens large, est lié à une seconde légende. Selon la mythologie grecque, c'est le site où serait née la déesse Aphrodite, la déesse de l'amour et de la beauté. Dans l'œuvre 'Théogonie' du poète Hésiode, la déesse naît de la mer fécondée par le sperme (une blanche écume) d'Ouranos qui sortait de son sexe tranché par Cronos. Aphrodite anadyomène (émergeante des flots) surgit alors de l'écume des flots. Poussée par Zéphyr, elle vogue jusqu'à Cythère, et puis ici, aux côtes de Chypre. Ainsi s'explique son surnom « Κυπρίς » (Cypris, c'est-à-dire la Chypriote).

La déesse Aphrodite protégeait l'amour et les amants. Son occupation favorite consistait à provoquer les amours des dieux avec des mortels. Elle aimait créer toutes sortes d'intrigues, et précipiter les dieux dans les filets de l'amour et principalement Zeus qui était à chaque fois impliqué dans une nouvelle aventure amoureuse.

Elle-même n'était pas en reste. Bien qu'étant l'épouse du dieu Héphaïstos, elle succomba au charme d'Arès. Dans l'Illiade, Homère raconte ce détail piquant. Aphrodite aima tendrement Adonis. Quand Adonis fut tué par un sanglier, la déesse courut dans la forêt et pleura tellement que de ses larmes

naquirent des roses blanches. Des gouttes du sang d'Adonis jaillirent des anémones (*anemone coronaria*) annonçant sa mort. Selon la légende, Aphrodite versa autant de larmes qu'Adonis de gouttes de sang. Selon une autre version, du sang d'Adonis naquirent les roses rouges et des larmes d'Aphrodite les anémones blanches.

Aphrodite... synonyme de la beauté, de l'amour, de la fécondité. Un culte qui plonge ses racines très profondément dans l'île de Chypre, un culte de la fécondité qui remonte au Chalcolithique (troisième millénaire). Plus tard, on constate un rapport avec la déesse phénicienne Astarté, et ensuite on la rencontre une fois de plus dans la religion anthropomorphe des Grecs anciens d'où elle obtient ses traits caractéristiques. Le culte d'Aphrodite est répandu grâce aux Achéens, à la période des grandes migrations, surtout dès le XIIe siècle av. J.-C. Pendant la période hellénistique (IVe siècle av. J.-C.), les premières statuettes d'Aphrodite font leur apparition. La déesse est représentée nue et au corps harmonieux. Son culte survécut jusqu'au IVe siècle ap. J.-C., lorsque l'établissement du christianisme met à l'écart le paganisme.

Le culte d'Aphrodite était répandu sur l'île entière. La Grande Déesse vénérée dans les sanctuaires les plus anciens de Chypre (Kition, Palaepafos et Amathous) était la déesse de la fécondité qui protégeait tous les produits de la terre, c'est-à-dire les céréales et le cuivre. Cela explique le fait que les ateliers de travail du cuivre se trouvaient près de ses sanctuaires. Une légende fait d'Aphrodite l'amante de Kinyras, roi de Pafos, son prêtre préféré auquel on attribuait la découverte de la métallurgie du cuivre et l'invention des instruments de bronze.

Dans l'épopée homérique, Aphrodite apparaît comme *Cypris*, c'est-à-dire la déesse de Chypre. Du nom de l'île de Chypre, dont l'étymologie n'est pas certaine, dérive le mot latin *cuprum*, ainsi que les mots *cuivre* en français, *cupro* en italien, *cobre* en espagnol, *copper* en anglais et *kupfer* en allemand. Aphrodite porte de nombreuses épithètes. Hésiode désigne la déesse comme Κυπρογενέα (Cyprogenea, née à Chypre). En outre, elle est à la fois Πότνια

Κύπρου (Potnia Cyprou, la maîtresse, la souveraine de Chypre), Ακραία (Akrea, déesse des sommets, des caps), Ποντία Εναλία (Pontia Enalia, déesse marine), Ουρανία (Ourania, la céleste), Πάνδημος (Pandemos, déesse de tous les peuples), Έγχειος (Eghios, armée), Αφρόδιτος (Aphroditos, Aphrodite masculine – pourrait être représentée sous forme masculine), Αδωναία (Adonea, qui pleure la mort, qui est liée au monde des morts), Ελεήμων (Eleimon, miséricordieuse), Χρυσοστέφανος (Hrisostefanos, à la couronne d'or).

L'Office de tourisme de Chypre en collaboration avec le Département des antiquités ont mis en place la « Route culturelle d'Aphrodite », qui inclue de sites et de régions liées à la déesse sur l'île entière.

Près de Petra tou Romiou on peut trouver d'autres sites, par exemple Néa Pafos, l'établissement chalcolithique de Lempa, Geroskipou (le jardin sacré de la déesse Aphrodite) et le sanctuaire de la déesse Aphrodite à Kouklia, site de l'ancienne cité de Pafos connue comme Palaepafos.

Nombreux sont les plantes et les coquillages associés à cette déesse exceptionnelle.

Parmi les plantes qui poussent sur l'île et sont associées à Aphrodite, on retrouve :

- le rosier sauvage (rosa canina), la fleur préférée de la déesse grâce à son parfum;
- le grenadier (punica granatum), symbole de la fécondité et de la prospérité;
- le dictame de Crète (origanum dictamnus), aux qualités thérapeutiques. La déesse prodigua ses soins au héros troyen Énée avec du dictame de Crète;
- le narcisse (narcissus poeticus) : le jeune Narcisse tomba amoureux de sa propre image reflétée dans l'eau et repoussa l'amour des nymphes. Pour le punir, Aphrodite le transforma en une fleur baptisée narcisse;

- le myrte (*myrtus communis*) : c'est avec du myrte qu'Aphrodite a caché sa nudité lorsqu'elle sortait des flots à Pafos;
- l'anémone (*anemone coronaria*), symbole du sang d'Adonis;
- le tamaris (*tamarix*), symbole de la beauté et de la jeunesse.

Les coquillages associés à la déesse appartiennent aux familles *astartidae*, *cartitidae*, *cypraeidae* et *veneridae*.

Pour les amateurs de randonnée à pied, le Département de forêts a mis en place le sentier de la nature, lié au sentier européen E4, qui débute au dessus du « kiosque » et mène au nord-est de Petra tou Romiou, d'où on peut profiter d'une vue magnifique. Le sentier parcourt une distance de 2 km.

Devant le kiosque, un passage souterrain facilite l'accès à la plage, à Petra tou Romiou.

En outre, le Département de forêts a aussi créé le parc de Rantin, à un kilomètre vers l'est qui offre maintes possibilités de randonnée. On peut aussi se détendre sur un banc et admirer tout simplement la vue.

L'endroit de Petra tou Romiou, et en général les légendes liées à Aphrodite, ont inspiré plusieurs artistes, poètes et peintres de l'Antiquité à nos jours. Même le peintre italien de la Renaissance, Sandro Botticelli, a peint avec son style particulier « La Naissance de Vénus ». L'œuvre est conservée à la Galerie des Offices, à Florence.

La tradition locale veut que quiconque nage tout nu autour de la Petra tou Romiou, à minuit précis, et en pleine lune, garde sa jeunesse éternelle !